

BOURDIN, Alain et IDT, Joël (dir.) (2016) *L'urbanisme des modèles. Références, benchmarking et bonnes pratiques*. Paris, Éditions de l'Aube, 192 p. (ISBN 978-2-81591-520-5)

Rofia Abada

Volume 63, Number 178, April 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1075788ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1075788ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

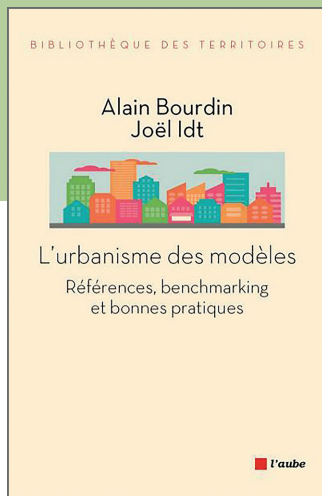
ISSN

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Abada, R. (2019). Review of [BOURDIN, Alain et IDT, Joël (dir.) (2016) *L'urbanisme des modèles. Références, benchmarking et bonnes pratiques*. Paris, Éditions de l'Aube, 192 p. (ISBN 978-2-81591-520-5)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 63(178), 117–118. <https://doi.org/10.7202/1075788ar>



BOURDIN, Alain et IDT, Joël (dir.) (2016) *L'urbanisme des modèles. Références, benchmarking et bonnes pratiques*. Paris, Éditions de l'Aube, 192 p.

(ISBN 978-2-81591-520-5)

Cet ouvrage collectif rassemble des contributions intéressantes. Articulé autour de six chapitres distincts, il est introduit et conclu par les coordonnateurs Alain Bourdin et Joël Idt. Les divers contributeurs essaient de lever le voile sur ce qu'ils appellent l'urbanisme des modèles. Ils

précisent que la concentration des humains et des activités dans les villes, voire dans les territoires, est un facteur qui nourrit la valeur ajoutée, grâce à l'intelligence collective, ce qui joue en faveur de la régulation de l'économie et des rapports sociaux. Mais face à cet essor, la partie cachée de l'iceberg se dégage ; elle est représentée par l'amplification de la misère dans le monde et la prolifération des conflits, ce qui constitue le sujet tabou du XXI^e siècle.

Dès lors, plusieurs questions sont soulevées dans ce livre. Peut-on parler de régulation par les modèles ? Et de quelle façon peut-on assurer cette régulation ? Sommes-nous face à un urbanisme des produits ? (Mangin, 2004). Notant que plusieurs savoirs urbanistiques sont mis en scène, les auteurs plaident pour le développement durable. Ils mettent en avant l'architecture des lieux, une pratique où les actions urbanistiques sont actuellement discutées, commentées et évaluées afin de nourrir et d'alimenter les savoirs de l'action elle-même. Selon eux, trois types de scène s'en dégagent : une chaîne de dispositifs textuels (rapports d'expertise et d'information, études, évaluations, etc.) ; les forums de discussion et les lieux d'échanges (ateliers de projet urbain, manifestations, colloques, etc.) ; enfin, la diversité des publications (lettres d'information, médias, etc.). « Ces scènes accompagnent la conception et la mise en œuvre des politiques d'aménagement urbains » (Péraldi, 1991).

L'action urbanistique est reine de la scène. On le constate d'ailleurs dans la mise en scène des projets urbains phares et emblématiques présentés dans les revues d'architecture de renom. Photos et articles scientifiques mettent ces grands projets sous les projecteurs (*benchmarking*)

afin de démontrer l'effet de leur attractivité et de leur compétitivité sur le territoire de la ville et ses acteurs.

L'ouvrage montre que la naissance et le développement du design urbain ont changé les données urbanistiques par la proposition d'approches inédites fondées essentiellement sur l'aménagement, à travers les formes urbaines et la naissance des réseaux d'échange d'expériences. On donne l'exemple du programme européen URBACT (2003-2006) (2007-2013) encourageant le développement urbain intégré et durable des réseaux de villes. « L'idée du programme consistait à faire une comparaison entre les villes d'anciens et de nouveaux États membres [...], il représent[ait] les dynamiques de réappropriation des modèles diffusés, en suggérant l'existence de logique d'hybridation » (Recherche comparative menée au Politecnico di Milano en 2008-2009).

Alain Bourdin et Joël Idt concluent en précisant que nous pouvons tirer des leçons concernant l'action urbaine, et les autres auteurs, en offrant une lecture critique et en clarifiant les définitions. Ils en précisent quatre distinctes. La première s'ancre dans le savoir de la gestion et du marketing, la seconde dans l'univers de la technique, la troisième est fondée sur la narration d'histoires (*storytelling*), et la quatrième, sur la maîtrise d'un répertoire d'exemples basé sur la culture savante. Ils dénotent d'ailleurs que, même si les quatre dimensions des modèles sont indépendantes, elles convergent souvent pour donner naissance à une démarche inédite, celle du projet urbain durable.

Les auteurs proposent dès lors d'utiliser et d'interpréter les modèles, parce qu'on se rend compte que, même face à la mondialisation et à l'essor de l'urbanisme, plusieurs modèles étrangers restent inconnus de la majorité de la population.

Au final, il faut préciser que les urbanistes portent toujours de l'intérêt aux modèles parce que ceux-ci représentent le miroir face auquel ils se définissent, en formant leur propre sphère professionnelle. Même si les modèles urbains ont toujours existé, la manière de voir la ville contemporaine et de la structurer s'est complètement modifiée.

Références

MANGIN, David (2004) *La ville franchisée: formes et structures de la ville contemporaine*. Paris, La Villette.

PÉRALDI, Michel (1991) J. P. Flamand, loger le peuple, essai sur l'histoire du logement social, 1989. Compte rendu. *Les Annales de la Recherche Urbaine*, vol. 52, n°1, p. 191-110.

Rofia ABADA

Faculté d'Architecture et d'Urbanisme
 Université Salah Boubnider Constantine 3
 Ali Mendjeli (Algérie)



BRÈS, Antoine, BEAUCIRE, Francis et MARIOLLE, Béatrice (2017) *Territoire frugal. La France des campagnes à l'heure des métropoles*. Genève, Métis Presses, 251 p.

(ISBN 978-2-94056-317-3)

Territoire frugal, la France des campagnes à l'heure des métropoles présente le bilan de trois années de recherche interdisciplinaire associant des chercheurs en aménagement du

territoire, en architecture, en géographie, en urbanisme et en écologie. Ces spécialistes de l'urbain en général ont réussi à mettre en œuvre des démarches qui intègrent des notions et des méthodes provenant de leurs domaines respectifs.

Il faut noter que deux photographes se sont aussi investis dans cet ouvrage intéressant, par leurs illustrations significatives et ciblées qui ont donné une autre dimension à ce livre inédit: une lecture à travers des photos qui parlent d'elles-mêmes. Des portraits de campagne ont été présentés sous un intitulé que nous avons trouvé intelligent et réfléchi: *30 km/h*.

Quatorze kilomètres situés entre des villes de plus de 20 000 habitants ont été choisis, étudiés, modélés, décortiqués, démêlés, par une observation minutieuse et un investissement total afin de comprendre les figures dispersées et étalées de l'urbain. Cela a permis une relecture plus claire du territoire, basée sur le

constat limpide que toute implication de l'ensemble de ses composantes doit tendre impérativement vers une politique d'aménagement durable réussie.

L'ouvrage collectif s'articule autour de quatre parties distinctes, *Dehors*, *Interfaces*, *Sol* et *L'urbain généralisé*, chacune étant divisée en deux ou trois chapitres et conclue par un retour sur le concept du 30 km/h. Une analyse profonde a été effectuée, dans cet ouvrage pluridisciplinaire, à l'échelle des établissements humains ainsi qu'à celle des dispositifs d'imbrication des espaces bâtis ouverts.

Territoire frugal est le résultat du travail acharné et efficace de trois années de relevés cartographiques, d'investigation et d'enquêtes de terrain de tous les acteurs phares de ce projet ambitieux et courageux. D'ailleurs, plusieurs données statistiques représentées dans ce livre ont démontré que l'urbain en général souffre de vulnérabilité, sur les plans écologique, économique ou social, ce qui conduit vers un épuisement conséquent et sans précédent de la nature et de ses ressources.

Une réflexion profonde a vu le jour concernant la mise en évidence et en pratique d'études qualitatives des territoires, en visant cette fois-ci les aspects morphologique et ethnographique. À la « lecture » des photos qui illustrent ce livre, se dégage une émotion particulière, une sorte de *no comment*. Des photos qui parlent et qui s'expriment d'elles-mêmes, rien de plus. Les chapitres sont nourris de matériaux de recherche palpables et actualisés (cartes, statistiques, exportations spatiales, etc.) qui se combinent avec ce que dévoilent les supports photographiques. On compte 16 photos dans la partie *Dehors*, 11 dans *Interfaces*, 10 autres dans *Sol* et 15 dans la partie *L'urbain généralisé*.

Ce qui nous a marqué dans le deuxième chapitre de la première partie est le fait que le processus d'urbanisation (p. 54) est schématisé telle une mutation cellulaire, une métamorphose qui a mis en évidence ce processus ne cessant de se couvrir et se recouvrir. Entre extension et jonction, entre inclusion et combinaison, les schémas et les modes d'organisation du bâti mutent pour laisser place à de nouveaux bâtis diffus ou groupés et parfois même mixtes.

Un schéma a aussi attiré notre attention (p. 34). Il représente une lecture codée intelligemment, qui a sa propre légende, où les routes, les voies ferrées, les agrégats, les systèmes commerciaux et agricoles, ainsi que les systèmes industriels et croisés, sont mis en évidence pour montrer le maillage et l'articulation du tissu